

JEUX

VŒUX SUPERFLUS

Comme il n'est guère de maison aujourd'hui où l'on ne possède de pile électrique et de bobine de Ruhmkorff, il nous semble curieux de rapporter une petite expérience fort originale signalée dernièrement à la *Nature*, par M. R. de Bony de Lavergne. On sait que le courant électrique effectue un transport de particules solides: la meilleure preuve en est l'application qu'on en fait sous la forme de la galvanoplastie, application trop connue pour que nous la rappelions. De même dans les lampes électriques à arc, on a remarqué bien souvent qu'un des charbons se creuse par son extrémité, il devient concave, les particules de ce charbon sont en effet entraînées et deviennent incandescentes en donnant la lumière. M. de Bony indique précisément un moyen bien simple de réaliser un transport analogue.

Sur une feuille de papier ordinaire on trace deux traits à l'encre, avec une plume de ronde autant que possible, de manière que l'encre n'y sèche que fort lentement: ces deux traits sont en prolongement l'un de l'autre, mais leurs extrémités sont à quelques lignes l'une de l'autre.

Les deux extrémités opposées sont mises en relation respectivement avec les deux extrémités du circuit induit d'une bobine de Ruhmkorff, reliée elle-même à une pile (on peut piquer les bouts des fils au travers du papier dans le trait d'encre). Le courant va se lancer de part et d'autre dans chaque conducteur, puis dans chaque trait humide correspondant formant prolongement du conducteur. Mais comme il y a cessation de continuité, une étincelle éclate entre ces deux traits, et l'on s'aperçoit immédiatement que l'encre est poussée, entraînée de part de d'autre. Les étincelles se répètent, grâce au jeu de la bobine et à chaque fois on voit diminuer l'espace sans encre entre les deux traits. Il y a transport de particules solides du fait du courant; enfin les deux traits se touchent, il n'y a plus de discontinuité dans le conducteur liquide, et par suite toute étincelle cesse. C'est un phénomène très curieux qui peut rendre des services à l'enseignement des manifestations d'électriques.

On a cité souvent la propriété curieuse qu'ont des morceaux de camphre jetés en petits fragments à la surface de l'eau: ils se meuvent, ils se déplacent comme s'ils étaient doués de vitalité: il est probable que ce phénomène est dû à l'émission de vapeurs par ces morceaux de camphre. En effet, ces vapeurs cherchant à s'échapper, agissent sur l'eau, la compriment, la poussent, et, en vertu de ce qu'on nomme le principe de l'action et de la réaction, l'eau à son tour repousse le camphre d'où sortent ces vapeurs: c'est ce qui met ces particules en mouvement.

En présence de cette observation on a cherché à fabriquer, sous une échelle absolument réduite, un véritable moteur à vapeurs de camphre, et il



—Si j'avais autant d'argent que je n'en ai pas! Comme je serais riche!

nous souvient notamment d'avoir vu un petit cygne en porcelaine qu'on transformait en automate. Pour cela on avait ménagé à l'arrière du jouet de porcelaine une petite cavité à la surface de l'eau, et où l'on pouvait disposer un morceau de camphre: les vapeurs se produisant, le cygne, sous leur action, semblait nager. On fait actuellement, et tout à fait suivant la même pratique, des tout petits bateaux qui marchent comme s'ils étaient munis d'un moteur: le moteur c'est le morceau de camphre qu'on met à l'arrière, exactement comme on le faisait pour le cygne.

Ce petit jouet, basé sur un phénomène physique curieux, est d'autant plus intéressant à signaler que tout le monde peut le construire, à condition qu'on n'emploie qu'un bateau de dimensions minuscules.

QUEEN'S THEATRE

"A BAGGAGE CHECK"

Cette farce musicale d'un excellent goût et qui offre en outre tous les attrait de la nouveauté, a rencontré un succès complet et l'assistance a été nombreuse toute la semaine. Cette pièce se joue pour la première fois à Montréal, et offre une série de situations des plus piquantes et des plus amusantes.

Le rôle principal est tenu par M. Arthur E. Moulton, qui s'en acquitte à merveille; c'est un jeune acteur de grand talent et qui fera son chemin. Il est admirablement secondé par MM. Lucius R. Jackson, Louis Martinetti, Theo. Buckart et Dan Sullivan; Mesdames Rosa Ches-

neau, Blanche Nichols et Lottie Marsden méritent aussi les plus grands éloges.

"A Baggage Check" mérite d'être vu par tous ceux qui désirent passer une soirée agréable. Les dernières représentations auront lieu samedi après-midi et soir.

Kellar, le plus grand magicien de l'univers, et dont la réputation s'étend aux deux continents, est de retour d'un grand voyage aux Indes, où il a étonné et complètement dérouté tous les princes des sciences occultes de ces pays.

Kellar sera au Queen's lundi prochain et tous les jours de la semaine. Il nous revient avec un programme tout à fait nouveau et soigneusement préparé de longue main.

Il promet d'éclipser tout ce qui s'est vu jusqu'à ce jour.

Mr Kellar est accompagné de Mme Kellar, la plus grande clairvoyante des temps modernes.

THÉÂTRE ROYAL

"Fabio Romani" ou la Vendetta, qui tient l'affiche cette semaine à ce théâtre, est un mélodrame des plus émouvants et des mieux réussis.

Walter Lawrence et Dlle Engel Sumner, qui tiennent les rôles principaux, sont avantageusement connus du public et leur éloge est déjà fait.

Les autres acteurs remplissent très bien leurs différents rôles.

Les décors ne laissent rien à désirer et quelques-unes des scènes sont vraiment belles et saisissantes, surtout l'illumination de la Baie de Naples et l'éruption du Vésuve au milieu d'une tempête effroyable.

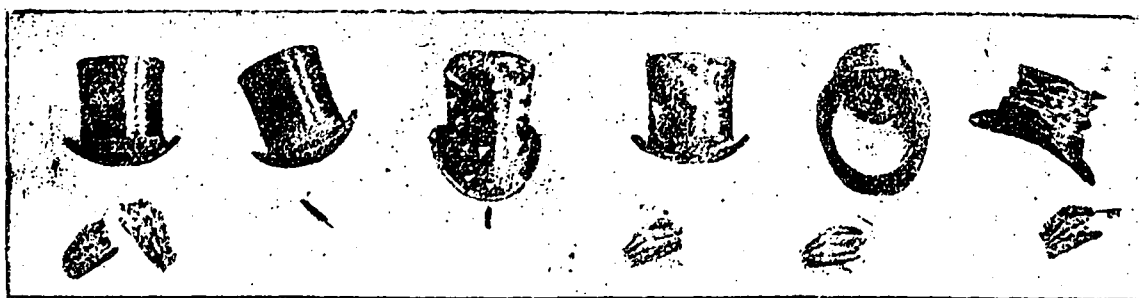
La troupe donne aussi des tableaux vivants, qui sont réellement splendides et du meilleur goût.

La fameuse danse serpentine a été rendue avec un effet magique par Dlle Grace Hunter, qui a littéralement enlevé son auditoire.

L'affluence était énorme le premier jour et il y a eu salle comble tous les soirs. Profitez des dernières représentations qui auront lieu samedi après-midi et soir, pour voir un des plus beaux spectacles donnés à Montréal.

La semaine prochaine: "John Kernell Comedy Co."

RÉCIT D'UN JOUR DE COURSE



Raconté par un chapeau.